

La réflexivité dans la formation aide-soignante

ISABELLE GAIGNE
Cadre formateur,
responsable des stages
ifsi/Ifas, 17 rue des Galeries,
76400 Fécamp, France

■ La réflexivité est un élément primordial dans la construction de l'agir avec compétence ■ Elle trouve donc toute sa place dans la formation aide-soignante par le biais des analyses de pratiques professionnelles et de la simulation haute fidélité ■ Retour d'expérience.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved

Mots clés – analyse des pratiques professionnelles ; compétence ; formation ; réflexivité ; simulation haute fidélité ; tuteur

La réflexivité est un concept important dans la formation conduisant au diplôme d'État infirmier [1]. Pour atteindre une posture réflexive, le référentiel de formation infirmière propose de s'appuyer notamment sur les analyses de pratiques professionnelles (APP) et la simulation. Qu'en est-il de la formation aide-soignante ?

RÉFLEXIONS PÉDAGOGIQUES

Le référentiel de formation aide-soignante n'aborde ni l'APP ni la simulation. À l'Institut de formation des personnels de santé de Fécamp (Seine-Maritime), convaincus de l'intérêt de cette pratique réflexive pour les étudiants en soins infirmiers, nous nous sommes posé ces questions :

- la posture réflexive que l'on attend d'un infirmier, ne devons-nous pas l'attendre de n'importe quel soignant, donc d'un aide-soignant ?
- les aides-soignantes participent aux évaluations des pratiques professionnelles (EPP) ; elles s'inscrivent donc dans une démarche réflexive. Pourquoi ne pas initier cette pratique réflexive durant la formation ?

■ **Nous avons donc décidé d'initier en 2016 cette pratique réflexive** qui « consiste à apprendre à partir des expériences vécues, grâce à un retour de la conscience sur elle-même de manière régulière et volontaire avec le but de prendre conscience de sa manière d'agir et de réagir dans les situations professionnelles ou formatives. La finalité de ce retour réflexif est de réinvestir dans la pratique future les enseignements tirés et construire ainsi les compétences professionnelles attendues » [2]. La pratique réflexive s'intègre donc bien dans la formation en alternance qu'est la formation aide-soignante.

■ **Pour cela, nous avons choisi l'APP** et la simulation haute fidélité.

L'ANALYSE DES PRATIQUES PROFESSIONNELLES

■ **Les élèves aides-soignants ont tout d'abord reçu un apport théorique** sur ce qu'est l'APP et ce qu'elle pouvait leur apporter dans leur futur exercice professionnel et pourquoi nous avons voulu introduire cet outil pédagogique dans leur formation.

■ **Nous avons débuté au moment du stage 4** de la formation, pour deux raisons : la première était de pouvoir intégrer les élèves en cursus partiel dans cette démarche, et la seconde de donner aux élèves suffisamment de recul pour s'interroger sur les situations qu'ils pouvaient être amenés à rencontrer.

■ **Les consignes données** étaient les suivantes :

- identifier une situation vécue (et pas observée) par l'élève durant son stage, ce qui facilite son implication ;

- décrire cette situation en s'appuyant sur l'hexamètre de Quintilien¹. Il est important de passer par l'écriture, car cela permet à l'élève de mettre à distance ce qu'il a vécu, de se relire, de prendre conscience de son propre développement et de se compléter. L'effort de formulation l'aide, de plus, à structurer et clarifier sa pensée ;

- décrire le contexte de la situation, les difficultés éventuelles rencontrées et surtout quel a été son ressenti au moment de la situation de travail ;
- écrire son questionnement par rapport à la situation. Pourquoi a-t-il fait le choix d'aborder cette situation ?

■ **Un outil d'aide à l'écriture de la description** de l'APP lui est proposé pour le guider. L'écrit est envoyé par mail aux formateurs, deux jours avant le temps de regroupement.

■ **Le regroupement** a lieu pendant la troisième

Adresse e-mail :
isabelle.gaigne@ch-fecamp.fr
(I. Gaigne).

Pratiques innovantes en formation



© François Soutif/Elsevier Masson SAS

semaine de stage. Il est scindé en deux moments : le premier temps, le matin, est consacré à l'APP ; et l'après-midi à la simulation haute fidélité.

Travail en groupes

■ **Le groupe est restreint à 9 élèves** maximum pour faciliter les interactions. La première fois, les formatrices de l'Ifas ont été accompagnées par des formateurs de l'Ifsi qui, depuis 2009, animent des groupes d'APP.

■ **À partir du deuxième temps d'APP**, les formatrices de l'Ifas étaient accompagnées de tuteurs infirmiers ayant été aides-soignants avant d'être infirmiers, ce qui leur permettait d'être au fait des problématiques des aides-soignants, et ayant une expérience de l'APP auprès des étudiants en soins infirmiers. Nous avons invité des tuteurs aides-soignants, mais ceux-ci ne se sentaient pas suffisamment à l'aise pour participer.

■ **Un rappel concernant les modalités de fonctionnement** du groupe pendant l'APP était fait :

- le respect de la confidentialité des échanges ;
- le respect de l'autre, de ses dires et de sa perception de la situation ;
- la liberté d'expression pour tous les membres du groupe ;
- l'acceptation et le respect des règles de fonctionnement du groupe (prise de parole, temps de parole...).

Le rôle du formateur pendant l'APP

■ **Le formateur se tait et écoute.** Il questionne

l'élève pour l'aider à construire une connaissance transférable dans une pratique future. Il accueille ce que l'élève verbalise de ce qu'il a vécu. « *Accompagner dans la pratique réflexive ce n'est pas précéder, mais c'est être à côté, au rythme d'autrui là où il en est* » [2].

■ **Le formateur reste centré sur l'élève**, et favorise son expression en étant bienveillant afin de créer un « *climat de sécurisation* » [3]. Il s'agit d'accepter l'élève là où il en est, tel qu'il est à cet instant. Le formateur aide l'élève à ouvrir ce que Pierre Vermersch appelle « *des fenêtres attentionnelles* » [4] en l'amenant, par exemple, à prendre conscience des émotions qui ont influencé son action. Il joue également un rôle de « *facilitation de la distanciation* » [5].

■ **Il encourage l'élève à sortir du cadre**, pour l'amener à imaginer comment il pourra transférer ce qu'il a compris durant ce temps d'APP en l'aidant à aborder de nouvelles situations avec pour objectif de faire émerger des particularités similaires qui rendent possible la transférabilité. Guy Le Boterf parle de « *bridging* », c'est-à-dire de la possibilité pour l'élève d'établir des ponts entre ce qu'il a appris et des situations éventuelles d'application.

■ **Le tuteur**, grâce à son regard professionnel, son objectivité puisqu'il ne connaît pas l'élève ni le lieu de stage, l'aide à comprendre la situation et à la regarder sous un autre aspect.

La simulation haute fidélité

■ **Pour l'élève aide-soignant**, « *la simulation permet de renforcer l'acquisition préalable de savoirs, de démontrer celle-ci, d'améliorer l'aisance dans l'action. [...] Pour l'apprenant, elle est l'occasion de percevoir, et éventuellement modifier, les attitudes et comportements qui favorisent ou rendent difficile l'exercice d'un métier dans lequel les personnes sont en relation avec d'autres personnes* » [3].

■ **L'action aide à fixer les acquisitions** de l'élève aide-soignant, d'autant plus si elle est suivie d'une analyse réflexive. Mais elle ne peut se faire sans matériaux sur lesquels s'appuyer.

■ **Ce sont les savoirs qui vont aider l'élève à prendre des décisions pendant l'action** et à y donner du sens quand il va l'analyser *a posteriori*. Il peut s'agir de savoirs théoriques, procéduraux, expérientiels acquis en stage. En s'appuyant sur des savoirs existants, l'analyse réflexive conduit l'élève à en construire d'autres. Cela représente un intérêt pour l'élève aide-soignant qui, en tant que futur professionnel, peut être confronté à des situations complexes, mobilisant un certain

NOTE

¹ Hexamètre de Quintilien : qui ? quoi ? où ? quand ? comment ? pourquoi ? (QQOQCP).

RÉFÉRENCES

- [1] Arrêté du 31 juillet 2009 relatif au diplôme d'État infirmier, www.legifrance.gouv.fr.
- [2] Le Boterf G. Construire les compétences individuelles et collectives? : agir et réussir avec compétence. Paris : Éditions d'organisation ; 2009.
- [3] Astouric A. Réussir vos interventions de formation, les fondamentaux de la pédagogie des adultes. Lyon : La chronique sociale ; 2007.
- [4] Pastré P (dir.). Apprendre par la simulation : de l'analyse du travail aux apprentissages professionnels. Toulouse : éditions Octares ; 2005.
- [5] Paul M. L'accompagnement dans le champ professionnel. Savoirs. 2009;20:11-63.

POUR EN SAVOIR PLUS

- Balas-Chanel A. La pratique réflexive : Un outil de développement des compétences infirmières. Issy-les-Moulineaux : Elsevier Masson ; 2013.
- Le Boterf G. L'ingénierie des compétences. Paris : Édition d'organisation ; 1998.

nombre de compétences nécessitant d'être "testées" avant la confrontation à la situation réelle.

■ **Le scénario pour la simulation** avait comme objectif général pour l'élève d'être capable d'adapter son comportement à l'état clinique du patient et de mettre en œuvre des protocoles thérapeutiques adaptés.

■ **Les objectifs pédagogiques** étaient centrés sur :

- l'évaluation de la douleur ;
- l'identification des signes de l'infection urinaire ;
- le dépistage de l'infection urinaire ;
- l'identification des paramètres vitaux participants au diagnostic ;
- l'adaptation des soins à la situation clinique nouvelle de la personne ;
- la réalisation de transmissions orales pertinentes.

■ **Le formateur doit donc avoir une bonne connaissance du curriculum de formation** afin de s'assurer que l'élève a bien les ressources nécessaires pour agir en simulation et construire ainsi un bon scénario.

■ **Pendant la simulation**, l'apprenant doit faire preuve de réflexivité sur sa propre action, mais celle-ci est trop rapide par rapport à la réflexion sur l'action. Pour pallier cette difficulté, l'analyse réflexive va devoir se faire après l'action, lors du débriefing.

■ **Le débriefing** est un élément primordial de la simulation car « on apprend davantage en analysant l'action qu'en la reproduisant surtout quand on a affaire à une situation complexe » [4]. C'est cette étape qui permet la conceptualisation grâce à la réflexivité.

■ **L'objectif final du processus réflexif** est de permettre le processus de contextualisation-décontextualisation-recontextualisation et de transférer ainsi les acquis permis par ces situations d'apprentissage, dans d'autres situations inédites.

PRATIQUE RÉFLEXIVE ET DÉVELOPPEMENT DE LA COMPÉTENCE

■ **La pratique réflexive est une dimension primordiale de la compétence.** C'est grâce à elle que l'apprenant a connaissance des ressources dont il dispose et de sa capacité à les utiliser. Pour Guy Le Boterf, une personne ne pourra être reconnue compétente que si elle est « capable de réussir son action mais également de comprendre pourquoi et comment elle est capable d'agir ».

■ **C'est ce qui devrait lui permettre d'être autonome**, car capable de faire des choix, de savoir

quelles ressources mobiliser et où les trouver. Or, n'est-ce pas ce que l'on attend du futur soignant qu'est l'élève aide-soignant ?

ÉVALUATION DE LA SÉQUENCE PÉDAGOGIQUE

■ **Le passage par l'écriture** a été difficile pour certains élèves. La description écrite de la situation a été un entraînement intéressant pour le travail écrit demandé pour valider le module 5. Les élèves ont apprécié la taille du groupe restreint qui a facilité les échanges, ainsi que la présence et le choix des tuteurs. Du point de vue des formateurs et des tuteurs, les échanges entre les élèves ont été très riches, et toujours dans le respect de l'autre.

■ **Concernant la simulation**, l'action a été appréciée par les élèves. Ils ont jugé la mise en situation quasi réelle et facilitante pour faire les liens entre tous les savoirs acquis précédemment. Les élèves ont apprécié ce droit à l'erreur qui leur est donné dans ce contexte. Toutefois, ils auraient souhaité bénéficier d'une séquence supplémentaire et en collaboration avec les étudiants en soins infirmiers. C'est une possibilité que nous avons déjà envisagée mais très difficile à mettre en place car l'alternance cours/stages pour les deux formations rend difficile l'organisation de temps communs.

CONCLUSION

L'expérience de la mise en place d'APP et de la simulation haute fidélité a démontré à quel point la réflexivité était un élément important dans la construction de la compétence de l'élève aide-soignant et nous a poussés à continuer en la pratiquant un peu plus tôt au cours de la formation, à partir du stage 3.

L'APP comme la simulation haute fidélité sont des outils qui vont contribuer au développement chez l'élève aide-soignant du savoir analyser. Former des praticiens réflexifs constitue un enjeu important pour la formation aide-soignante à venir. Le formateur va devoir alors « opter pour une autre posture, celle de facilitateur, en créant les conditions d'apprentissage et les conditions de construction de l'expérience, sollicitant la réflexivité » [5]. ■

Déclaration de liens d'intérêts
L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.